

De Kessab (Syrie) à Erevan (Arménie) : les Duzdabanyan



Collection

Duzdabanyan | Erevan | ODA

Open Digital Archive de Houshamadyan présente une nouvelle page dédiée à la famille Duzdabanyan de Kessab.

La page comprend un article, écrit par Ani Duzdabanyan-Manougian, qui raconte l'histoire de sa famille depuis leurs jours à Kessab jusqu'à leur émigration vers l'Arménie soviétique dans les années 1940. La page présente également des photographies de divers objets que la famille a apportés à Erevan de Kessab.

Nous tenons à remercier Ani pour ses précieuses contributions.

L'article a été traduit en turc par Tomas Terziyan.

Voici le lien pour la page:

<https://www.houshamadyan.org/oda/armenia/duzdabanyan-collection-arm.html>

Au printemps 2012, la Russie y a installé une station d'observation permettant au régime syrien de surveiller à la fois les **installations de l'Otan en Turquie**, notamment la **base américaine d'Inçirlik** et par ailleurs les djihadistes de l'[Armée syrienne libre](#) repliés du côté turc de la frontière¹.

Guerre de Syrie

Article détaillé : [Bataille de Kessab](#).

En mars 2014, des brigades islamistes au nombre de 5 000 combattants se sont lancées dans une attaque contre Kessab. Le 21 mars 2014, la petite ville est attaquée par des brigades djihadistes et rebelles d'[Ahrar al-Cham](#), du [Front al-Nosra](#), du [Harakat Cham al-Islam](#), de l'[Armée syrienne libre](#), de [Jound al-Cham](#) et d'[Ansar al-Cham](#), venues directement d'au-delà de la frontière [turque](#), appuyées par des militaires turcs². Les hommes de la garde de défense de Kessab rapportent que les soldats turcs rentrent rapidement en Turquie après avoir appuyé l'assaut. Mehmet Ali Ediboğlu, député turc du [parti républicain du peuple](#), qui visite la zone turque quelques jours après l'attaque, rapporte que les villageois du côté turc ont été témoins que des « milliers de combattants venant de [Turquie](#) ont traversé la frontière en cinq points de passage au moins, afin d'attaquer Kessab. » Les combattants de Turquie sont partis du village turc de [Gözlekçiler](#), près de la frontière, dont la visite est interdite aux journalistes étrangers. Ediboğlu est aussi empêché par les autorités turques d'approcher la frontière, mais il écrit qu'il a vu « des douzaines de véhicules à plaque syrienne transportant sans arrêt des terroristes, de la route militaire entre Gözlekçiler et la base militaire de Kayapinar. »

Les populations civiles de Kessab et de ses environs sont obligées de fuir ou bien sont évacuées, le plus souvent à [Lattaquié](#), et dans d'autres zones sous contrôle de l'État syrien^{4,5}. Le 23 mars, un avion de combat turc abat un avion syrien volant au-dessus de Kessab, en appui à l'armée au sol. L'avion s'écrase à Kessab. La Turquie affirme que l'avion avait violé l'espace aérien turc, ce qui est aussitôt démenti par la Syrie. Le député de l'opposition turque [Kemal Kılıçdaroğlu](#) affirme que l'avion turc était un avion de reconnaissance, chargé de survoler la zone et de frapper l'avion syrien afin de provoquer une diversion et de détourner l'attention du public face aux récents scandales de corruption touchant le président [Erdogan](#) et son parti.

Le 3 avril 2014, le ministre arménien de la diaspora arménienne Hranush Hakobyan affirme que 38 habitants de Kessab ont été capturés en otage pendant l'assaut (24 sont relâchés dans les jours suivants) et que 670 familles arméniennes sont déplacées à la suite de l'assaut (dont 400 à Lattaquié). Il ajoute que les églises sont profanées et endommagées, et que les maisons sont pillées⁶.

Le 15 juin 2014, l'armée syrienne reprend la ville des mains des djihadistes⁷. Elle entre dans Kessab et les villages environnants et en chasse les djihadistes⁸. Les journalistes observent que **l'église arménienne catholique** et les **temples protestants ont été détruits ou incendiés par les djihadistes**, de même que le **centre culturel Missakian (centre protestant évangélique)**^{9,10,11}. Environ 250 familles de Kessab qui s'étaient réfugiées à Lattaquié retournent dans leurs maisons les jours suivants^{12,13}. le 25 juillet, **l'église Saint-Astvatsatsin de Garaturan (village à proximité) est reconsacrée**, avec la première cérémonie depuis la fin de l'occupation islamiste.

source : wikipedia